

Fondation UBS pour le domaine social et la formation

Rapport annuel 2015



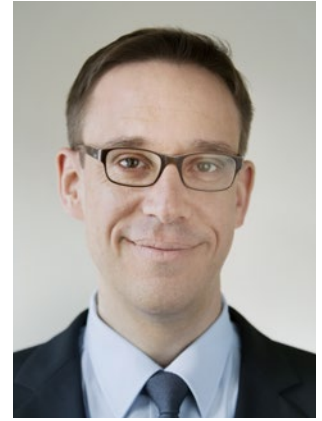
Table des matières

- 4 Accueil
- 6 Contribution
- 8 Fondation Pluspunkt
- 16 Exemples de projets
- 19 Statistique des subventions
- 20 Liste des projets
- 22 Objectif de la fondation et organes

Accueil



Alain Robert



Curdin Duschletta

Chers lectrices et lecteurs,
Chers amis de la fondation,

Les émigrants, les personnes handicapées, les adolescents au départ difficile, les personnes âgées, les enfants surdoués – les personnes dont la Fondation UBS pour le domaine social et la formation s'occupe ne pourraient pas être plus différentes.

Un regard sur les 39 projets que nous avons pu soutenir l'année dernière dans toute la Suisse le montre quel que soit l'âge et l'histoire de toutes ces personnes, l'intégration dans la vie active et la qualification nécessaire pour y parvenir sont primordiales pour nous.

En publiant le présent rapport annuel, nous exposons de plus près l'intégration des jeunes sur le marché du travail. Notre pays compte encore trop de jeunes gens pour qui l'entrée dans la vie active semble impossible. Que ce soit en raison de handicaps et de maladies, de troubles psychologiques, de conditions de départ extrêmement difficiles, de la situation familiale ou de problèmes de dépendance.

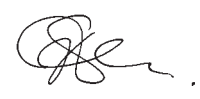
En tant que fondation, nous soutenons depuis des années et avec beaucoup de conviction les organisations qui prennent ces jeunes en charge et les aident à suivre une carrière librement choisie avec beaucoup d'engagement, de patience,

de clarté et de conseil individuel. Que ce soit par une « supported education », à savoir l'intégration accompagnée dans des entreprises sur le marché du travail, par des programmes de stabilisation et d'aide ciblés ou par des formations professionnelles dans des entreprises protégées. Nous en sommes convaincus : les adolescents aux besoins particuliers et sans curriculum vitae conséquent méritent eux aussi une chance pour bénéficier d'une formation professionnelle approfondie et donc pour disposer des bonnes conditions de départ pour entamer une vie autonome. Et finalement, nous en profitons tous.

De nombreux programmes sur l'intégration professionnelle – pour les jeunes ou les adultes – convainquent entre autres de part leur créativité. L'Œuvre suisse d'entraide ouvrière à Zoug et Lucerne permet ainsi aux femmes ayant le statut de réfugié d'entrer sur le marché du travail en tant que femme de ménage. A Bâle, une entreprise sociale assure avec les savons d'hôtel usagés une occupation utile pour les personnes handicapées. Et l'exemple de Glaceneit de Thoun que nous exposons sur les pages suivantes sous trois angles différents (organisation, adolescent, client) montre comment aborder un thème sérieux avec originalité et sens des affaires. Les jeunes produisent de la glace qui entre-temps s'est fait un nom dans la région. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à lire cette histoire.



Alain Robert
Président du Conseil de fondation



Curdin Duschletta
Directeur



Contribution

Supported education, un modèle pour l'avenir

L'intégration professionnelle de personnes handicapées ou restreintes en raison de leur santé est une mission importante pour les entreprises sur le plan économique.



Eva Meroni, directrice de la fondation profil

Trop complexe, suivi trop intense : souvent, les entreprises ont peur d'engager les gens atteints de troubles de la santé parce que la charge y étant liée leur

semble trop importante. Les adolescents qui après l'école n'ont même pas la possibilité de faire leurs preuves sur le premier marché du travail sont également concernés. Pour eux, la carrière dans l'économie libre arrive à terme avant d'avoir commencé – souvent dans un atelier protégé.

Pour de nombreux adolescents handicapés, l'atelier protégé est l'opportunité pour suivre une formation professionnelle avec succès. Toutefois, l'entrée dans la vie active représente souvent un obstacle insurmontable. Le pas de l'entreprise protégée à la réalité du marché du travail est trop grand. Conséquence : nombreux sont ceux qui dépendent pendant toute leur vie du soutien de l'Etat et qui ne sont pas complètement intégrés dans la société.

Soutien pendant le travail quotidien

C'est ici s'applique le principe supported education – une méthode consistant à accompagner les apprentis qui s'orientent sur l'approche du supported employment. (www.supportedemployment-schweiz.ch). Cela devrait permettre aux adolescents, au passage de l'école à la vie active, de se qualifier durablement pour un emploi rémunéré sur le marché du travail régulier malgré des restrictions de santé. Dans le cadre de la supported education, la formation et l'entraînement à des capacités importantes pour le travail ont lieu directement sur le premier marché du travail avec le soutien d'un job coaching. L'avantage est que les jeunes sont familiarisés avec les conditions régnant sur le premier marché du travail dès le début et qu'ils peuvent acquérir les capacités nécessaires de manière



ciblée. De plus, les employeurs ont le job coach comme interlocuteur, qui discute avec eux des adaptations nécessaires et qui les aide à les réaliser.

Besoin d'extension

Il n'y a pas encore beaucoup d'entreprises en Suisse qui donnent une chance au concept supported education. De nombreux responsables d'entreprises ont des préjugés profondément ancrés envers les personnes handicapées. A première vue, ils sont absolument compréhensibles, car les adolescents à qui s'adresse la supported education ne présentent pas vraiment les conditions idéales. Une faible résistance au stress, une flexibilité réduite ou des difficultés dans les relations sociales sont seulement quelques-uns des défis que les employeurs doivent relever s'ils veulent s'engager dans le modèle. D'autre part, ils reçoivent des apprenants qui favorisent la diversité et renforcent la compétence sociale au sein de l'équipe. Pour que cela devienne concret, un travail de conviction s'impose. En règle générale, les adolescents font un stage d'orientation professionnelle au cours duquel l'employeur et le stagiaire ont l'occasion de faire d'abord connaissance.

Soutien actif

Si un contrat est conclu, un interlocuteur de l'organisation en charge, comme la fondation profil, est à la disposition de l'entreprise et de l'apprenant pendant toute la durée de la formation. C'est un aspect important de la supported

education. Les difficultés de communication ou problèmes concrets sont thématiques régulièrement par le job coach qui recherche une solution. Les adolescents sont encouragés, en même temps on veille à ne pas surcharger. Dans l'idéal, les entreprises participantes gagnent un nouveau collaborateur qui malgré ou justement à cause de sa carrière différente s'intègre bien dans l'équipe. Par ailleurs, elles s'engagent activement pour notre communauté. Car un adolescent qui subvient lui-même à ses besoins est un atout pour tout le monde sur le plan économique. Cela est d'autant plus réjouissant lorsque l'adolescent est pris en charge pour un emploi permanent après son apprentissage.

Là où ce n'est pas le cas, des organisations telles que la fondation profil aident les adolescents à trouver des solutions transitoires qui se basent sur l'apprentissage. Car même si l'adolescent n'est pas pris en charge, un apprentissage terminé de manière réglementaire reste le meilleur moyen pour l'intégration professionnelle et sociale.

A propos de la fondation profil – travail et handicap

La fondation profil est une fondation autonome de Pro Infirmis Suisse et intègre tous les ans plus de 200 personnes atteintes dans leur santé sur le premier marché du travail. La fondation soutient les employés à rechercher un emploi à conserver leur poste. Les jeunes à la recherche d'un emploi sont soutenus, dans le cadre de supported education, pendant leur recherche et leur apprentissage/formation. La Fondation UBS pour le domaine social et la formation a soutenu avec 50 000 francs un projet pilote que la fondation profil réalise actuellement sur le thème de la supported education.



Fondation Pluspunkt : investir dans une belle vie

Le directeur

Logement, apprentissage, travail, offres de loisirs et de thérapie – la fondation Pluspunkt de Thoune aident les jeunes qui se trouvent dans une situation difficile, à retrouver un quotidien sain, stable et si possible autonome.

La vue qui s'offre aux visiteurs depuis la fenêtre du bureau de Jonas Baumann-Fuchs est idyllique. Derrière le « Gasthof zum Lamm », appartenant à la fondation, se dressent avec fierté les sommets enneigés des Alpes bernoises. Mais le directeur de la fondation Pluspunkt n'a pas vraiment le temps de profiter de la vue. Avec quatre entreprises d'intégration et les différentes offres dans le domaines logement, éducation, loisirs et thérapie, le travail est considérable. Il y a tout d'abord le « Gasthof zum Lamm ». « C'est ainsi que tout a commencé il y a près de cinq ans », raconte Jonas Baumann-Fuchs. A l'époque, l'ancien bâtiment était en vente et proposait les conditions idéales pour le projet de la fondation : d'une part une entreprise gastronomique avec des postes pour des jeunes qui pour différentes raisons ne parviennent pas à s'orienter sur le premier marché du travail, d'autre part une offre de logement dans l'ancienne aile hôtelière de l'auberge.

Une prise en charge individuelle

La rénovation du restaurant a été en grande partie réalisée à la main et s'est révélée être la première pierre d'un développement très rapide. Aujourd'hui, la fondation propose des programmes harmonisés pour 30 à 40 adolescents et

jeunes adultes. Quatre entreprises sociales proposent aux jeunes des places de formation et emplois adaptés, propres à la fondation. « Une grande partie des jeunes que nous recevons suivent un traitement en raison d'une ou plusieurs maladies mentales ou ont un problème de dépendance », explique Jonas Baumann-Fuchs. A leur arrivée, une embauche sur le premier marché du travail est souvent bien loin pour la plupart d'entre eux. « Nous regardons tout d'abord où l'adolescent a besoin de soutien. Il peut s'agir du logement ou du suivi thérapeutique. Dans certains cas, une cure de désintoxication est nécessaire. Pour certains, tout leur tombe dessus. Chaque jeune est différent et nous attachons une grande importance à répondre aux besoins individuels de chacun. » Il est important, notamment au début, de procéder soigneusement, et dans un premier temps de stabiliser les jeunes. « Nous créons avec ce que nous avons. Notre objectif est de baisser progressivement le degré d'encadrement. »

Stabilité

Les responsables de la fondation veulent augmenter le taux d'occupation des jeunes dans l'une des quatre entreprises sociales. Outre le « Gasthof zum Lamm »,

nous avons « Gartenwohl », l'entreprise culinaire « Essen&Mehr » et le tout dernier projet « Glaceneit ». Depuis près d'un an et demi, au sous-sol du secrétariat général se trouve une salle de production professionnelle où jusqu'à six jeunes adultes produisent de la glace sous l'œil de professionnels. Avec succès : juste quelques mois après la mise en service, les différentes sortes de glace sont déjà disponibles dans quatre supermarchés de la région. Différents cafés, restaurants et magasins proposent également les créations de « Glaceneit », comme le centre de conférence UBS Seepark à Thoune. « La production de glace nous est venue par hasard. Nous avons embauché un collaborateur qui avait le savoir-faire et avons alors décidé d'entrer dans ce domaine », raconte le directeur. Le travail pour « Glaceneit » et dans les autres entreprises a pour but de réhabituer au fur et à mesure les jeunes à un quotidien stable de sorte à pouvoir suivre à long terme un apprentissage sur le premier marché du travail. « Il arrive qu'ils commencent leur apprentissage chez nous et qu'ils le terminent dans une entreprise externe. »



Collaboration avec les entreprises

La fondation Pluspunkt travaille beaucoup avec les entreprises de la région. « Nous avons besoin d'un bon réseau », déclare Jonas Baumann-Fuchs. Afin de faciliter le travail aux entreprises, lui-même et d'autres collaborateurs se tiennent à tout moment aux côtés des apprenants et des responsables des entreprises. La fondation souhaite agrandir successivement son offre en termes d'intégration professionnelle. Actuellement, elle permet à un jeune de suivre une formation de commerce au secrétariat général de la fondation. « L'administration est certainement un domaine que nous voulons étendre pour pouvoir donner aux jeunes la chance de poser leur candidature à long terme pour des postes d'employé de bureau », affirme Jonas Baumann-Fuchs. Il planifie également un propre magasin pour « Glaceneit ». Et lorsque l'on considère les premières années couronnées de succès de la fondation, on peut être sûr que ce n'est qu'une question de temps. Le bien-être des jeunes est primordial. Ou bien comme Jonas Baumann-Fuchs le dit: « Nous investissons dans une belle vie. »

A propos de la fondation Pluspunkt

La fondation Pluspunkt propose des offres individuelles de logement, de travail, d'éducation, de thérapie et de loisirs aux adolescents dans des situations difficiles. Elle vise à encourager les compétences des jeunes gens et à les intégrer socialement et économiquement à long terme.

- stiftung-pluspunkt.ch
- gasthof-zum-lamm.ch
- integrationsbetriebe.ch





Fondation Pluspunkt

Les jeunes

Un emploi sur le premier marché du travail, c'est le rêve de Liliane. A tout juste 23 ans, elle a des antécédents médicaux mouvementés et a déjà été hospitalisée à plusieurs reprises. Avec la fondation Pluspunkt, elle veut surmonter à long terme ses problèmes psychiques et retrouver sa confiance en soi grâce à un programme combinant logement, éducation, loisirs, thérapie et travail à l'atelier Glaceneit.

Un pot après l'autre passe entre les mains de Liliane au cours de cette matinée. Elle attend patiemment que son collègue Florian ait rempli de glace à la fraise fraîchement préparée les pots de 150 ml avec une poche à douille, ensuite elle les ferme dûment avec un couvercle.

Liliane, à Glaceneit, tu produis différentes sortes de glace avec tes collègues pour les supermarchés, hôtels et restaurants. Depuis combien de temps travailles-tu ici?

Liliane: « Je travaille depuis l'été 2015 à Glaceneit et Essen&Mehr. J'ai commencé à un taux de 50%, mais j'ai pu passer à 70%. Le travail me plaît et j'aime travailler avec les autres. »

Les autres, ce sont ses jeunes collègues Romana, Oliver et Florian qui se sont postés dans la petite salle de production et qui s'adonnent à leurs tâches sous le regard attentif du chef de production Samuel Siegrist.

A quoi ressemble une journée de travail typique?

Liliane: « La production commence à 8 heures par la préparation des ustensiles: les pots et couvercles pour la glace et les caisses pour les pots terminés.

Ensuite, nous préparons une base à la crème, au yaourt ou aux fruits suivant la glace que nous voulons produire. A

cela s'ajoutent différents goûts, p.ex. chocolat, vanille, café, framboise, whisky et bien d'autres.

Nous n'utilisons pas d'ingrédients ni de colorants artificiels dans notre glace. Et notre glace aux fruits contient jusqu'à 50% de fruits frais de la région. Nous avons nous-mêmes cueilli une partie des fraises en été chez un agriculteur de la région. Le lait provient de l'agriculteur de l'autre côté de la rue. »

Frais et régional – ce ne sont que quelques-uns des aspects avec lesquels Glaceneit souhaite se démarquer de la concurrence. Avec succès.

Le travail quotidien à Glaceneit est-il différent d'autres entreprises?

Liliane: « C'est un travail mieux protégé, l'encadrement est plus intense et les différents pas sont mieux adaptés. Chacun peut travailler à son propre rythme. Nous pouvons définir notre taux d'occupation individuellement, en commun avec le job coach. Dans l'ensemble je dirais que mon aptitude au travail a augmenté depuis que je suis ici. D'une part, je travaille avec plus d'assurance, mais je suis également plus sûre en tant que personne. »

Liliane ne sait pas encore ce qu'elle souhaite faire plus tard. Elle a commencé des stages dans différentes entre-

prises externes et prévoit en faire d'autres dans les mois à venir.

Pour finir, pourriez-vous nous révéler votre glace préférée?

Liliane: « Sans hésiter, la glace au café. C'est également celle qui se vend le plus, elle est délicieuse. Mais je ne vous dévoilerai pas la recette (rires). C'est un secret. »

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation a soutenu Glaceneit avec 25 000 francs. L'argent permet de financer un véhicule pour livrer et servir les clients.

glaceneit.ch



Fondation Pluspunkt

Le client

Avec Glaceneit, la fondation Pluspunkt est sur la voie du succès depuis déjà trois ans. Un café près de la gare de Thoune fait également partie des clients satisfaits.

« Where friends meet » est la devise du mani's – un café coté à proximité de la gare centrale de Thoune. A l'intérieur règne un minimalisme plutôt sombre. A deux heures de l'après-midi, toutes les tables sont occupées.

Café et bagels font partie des spécialités du café, mais également les glaces de la fondation Pluspunkt figurent sur la carte, raconte le propriétaire Markus Mani. « J'ai entendu parler du projet Glaceneit pour la première fois par un membre du conseil de la fondation. L'idée m'a plu tout de suite. »

A ce moment-là, il proposait une marque italienne dont il était satisfait. Pourtant, il a commandé quelques échantillons de la glace qui est produite à juste quelques kilomètres par Liliane et ses jeunes collègues. « Je me suis rendu sur place pour voir la production et on m'a expliqué la préparation. Au final,

différents critères m'ont convaincu de proposer les glaces de Glaceneit sur notre carte. L'aspect social, les ingrédients régionaux et le plus important – la qualité », dit-il. Le fait que ce travail aide les jeunes à retrouver un quotidien stable n'aurait pas été suffisant. « La qualité et le rapport qualité-prix doivent être convaincants et c'était le cas ici. »

Il ne s'est jamais soucié que le travail avec des jeunes ne serait pas toujours fiable comme chez un producteur normal. « Tout a toujours bien marché. Nous proposons les produits de Glaceneit depuis un an et nous sommes très satisfaits », déclare Markus Mani en prenant sa glace préférée. Comme Liliane de Glaceneit, sa préférée est la glace au café, qui se vend d'ailleurs le mieux.

Et la glace plaît beaucoup aux clients. En été, quand le chiffre d'affaires avec la glace augmente, le café mani's étale ses flyers racontant l'histoire de Glaceneit. Le gastronome n'a pas regretté sa décision de soutenir le projet d'intégration professionnelle. « Si les conditions sont favorables, nous soutenons volontiers de tels projets. »

manis.ch





Des exemples de projets variés

La diversité comme mot d'ordre

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation soutient divers projets dans toute la Suisse.



Un projet propreté

Faire de bonnes actions avec des savons usagés des hôtels suisses? Pour la fondation Sapocycle, c'est la routine. Elle collecte les savons usagés de différents hôtels partenaires, elle les fait recycler par des personnes handicapées dans des ateliers protégés et contribue ainsi, avec ses nouveaux savons, à l'amélioration de l'hygiène

dans les pays où les conditions sanitaires sont mauvaises.

Avec ce projet, la fondation espère prévenir à long terme la propagation de maladies dues au manque d'hygiène. En Suisse, elle soutient par ailleurs les personnes handicapées pour qu'elles fassent un travail utile.

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation soutient Sapocycle avec 30 000 francs.

sapocycle.org

Et encore un projet propreté

L'œuvre suisse d'entraide ouvrière OSEO transmet du personnel de nettoyage aux particuliers dans le cadre de son projet SAH blitzblank. La particularité du projet: il s'agit principalement de femmes ayant le statut de réfugiée ou une autorisation de séjour provisoire. La plupart d'entre elles n'ont pas ou pratiquement pas d'expérience dans le travail en Suisse et n'ont pas de formation professionnelle reconnue. Grâce à SAH blitzblank, elles ont la possibilité

d'acquérir des expériences professionnelles et à long terme d'obtenir une qualification pour une relation de travail légale. Actuellement, le programme est réalisé à Zoug et Lucerne.

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation soutient SAH blitzblank avec 30 000 francs.

sah-zentralschweiz.ch/service



Davantage de mathématiques

Depuis quelques années, l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne propose un programme de mathématiques en coopération avec les cantons de Romandie pour les enfants surdoués âgés de 10 à 13 ans. Les cours portent le nom d'« Euler » (d'après le mathématicien suisse Leonard Euler) et complètent les cours scolaires classiques. Les enfants participants peuvent assouvir leur soif de savoir et suivent le programme de l'école secondaire de manière accélérée. L'introduction aux mathématiques de niveau universitaire fait également partie du programme. Le progrès est mesuré dans le cadre d'examens réguliers.

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation soutient le programme avec 25 000 francs.

euler.epfl.ch



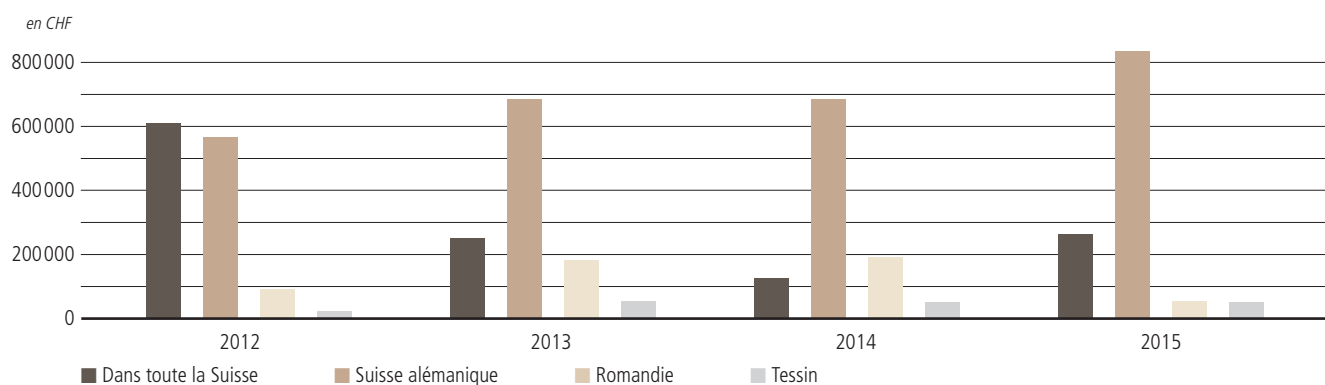
Statistique des subventions

Chiffres-clés

	2015	2014	2013
Montant	CHF 1 198 000	CHF 1 051 000	CHF 1 169 450
Nombres de subventions d'aide au projet	39	33	35
Refus	138	146	169
Taux d'acceptation	22,0%	18,4%	17,2%

Evaluation des subventions d'aide au projet en fonction des régions

Projets	Subventions	en CHF	en pour cent
Dans toute la Suisse	6	262 000	21,9
Suisse alémanique	29	835 000	69,7
Romandie	2	52 000	4,3
Tessin	2	49 000	4,1
Total	39	1 198 000	100,0



Liste des projets soutenus

	Montant en CHF
Associazione Robo-Si , Muralto TI Réalisation d'activités d'apprentissage orientées sur la pratique pour les enfants dans le domaine de la robotique	20 000
découvrir – association pour l'intégration professionnelle des femmes migrantes qualifiées , Genève Ateliers pour les femmes migrantes qui souhaitent faire reconnaître leurs diplômes étrangers et qui ont besoin d'aide dans ce domaine	27 000
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) , Lausanne VD Réalisation du programme de soutien en mathématiques «Euler» pour les enfants surdoués	25 000
Fondation Campus Biotech Geneva , Genève Exposition biotech interactive à l'occasion de l'inauguration du campus Biotech à Genève	*100 000
Fondation SapoCycle , Bâle Création de nouveaux emplois dans le traitement de savons d'hôtels recyclés pour les personnes handicapées	30 000
Fondazione OTAF , Sorengo TI Création d'une ferme d'apiculture et donc d'emplois protégés	29 000
Coopérative Kornhaus zu Vogelsang , Dussnang TG Agrandissement d'une boulangerie bio avec formations et emplois protégés	40 000
Association de pédagogie curative Künsnacht ZH , Trogen AR Création de nouveaux emplois dans le Werkheim Neuschwende	40 000
Musée de la communication , Berne Formation de personnes âgées au Senior Guide pour l'exposition «Dialogue avec le temps»	25 000
Musée de la Kornhaus Mik , Rorschach SG Développement et implémentation de nouveaux contenus d'apprentissage interactifs sur le thème Ecoute et acoustique	20 000
Société suisse de sauvetage SSS, Sursee LU Elaboration de documents de formation dans le cadre du projet de prévention «L'eau et moi»	15 000
Union centrale suisse pour le bien des aveugles, UCBA , Saint-Gall Mise en œuvre de résultats de recherche pour améliorer la vie active des aveugles et malvoyants	15 000
Œuvre suisse d'entraide ouvrière, OSEO Suisse centrale , Lucerne Création de SAH blitzblank Vermittlung Zug avec des emplois intégratifs pour les femmes	30 000
Fondation Seleger Moor , Zurich Réalisation de parcours de découverte expliquant aux enfants la biodiversité	10 000
Fondation ComViva , Gais AR Transformation d'un nouvel immeuble avec laverie et donc amélioration des emplois existant	28 000
Fondation IdéeSport , Lucerne Formation d'adolescents pour devenir coach dans des projets pour enfants et jeunes	35 000
Fondation Kafi Mümpfeli , Zurich Remplacement d'appareils de cuisine pour le Restaurant Mümpfeli qui emploie des personnes handicapées	15 000
Fondation Pluspunkt , Gwatt BE Agrandissement de l'atelier d'intégration professionnelle Glaceneit.ch	25 000
Fondation Pro Juventute , Zurich Création de la plate-forme en ligne nationale jobs4teens.ch proposant des emplois pour les jeune	72 000
Fondation profil – travail et handicap Projet pilote supported education qui propose aux jeunes ayant des restrictions cognitives des places d'apprentissage sur le premier marché du travail	50 000

* Les contributions ont été financées grâce à un don de la Fondation Bertarelli.

Fondation RgZ, Zurich Création d'une station de lavage pour un nouveau domaine de travail protégé en gastronomie	40 000
Fondation Schmelzi, Grenchen SO Renouvellements d'infrastructure dans le domaine de l'emploi de la fondation	25 000
Fondation Südkurve Lyss, Lyss BE Création d'une aire de jeu en salle avec des emplois intégratifs supplémentaires pour les personnes en fin de droit et des stages pour les jeunes dans places d'apprentissage	40 000
Fondation Wagerenhof – foyer pour les personnes ayant un handicap mental, Uster ZH Création d'emplois pour la récolte de baies et transformation dans des projets agricoles de la fondation	40 000
Fondation Weidli Stans, Stans NW Extension de l'offre de l'atelier dans le cadre de la construction de la garderie	40 000
Fondation Weizenkorn, Bâle Renouvellement de l'éclairage du stock avec des places d'apprentissage et emplois protégés	30 000
Fondation Wohnheim und Beschäftigungsstätte für Schwerkörperlich- und Mehrfachbehinderte Oberwallis, Viège VS Acquisition de mobilier pour la construction d'une annexe avec des emplois supplémentaires	50 000
Foyer Ufwind, Neuenkirch LU Maintien de l'entraînement au travail « garde de chevaux » en tant qu'offre de soutien importante dans l'intégration professionnelle de jeunes aux problèmes multiples	30 000
Tüftellabor Einstein, Zoug Création de cours pour les esprits inventifs handicapés	20 000
tüfteln.ch – plateforme de coordination des Tüftellabors en Suisse, Moosseedorf BE Réalisation de quatre ateliers inventifs pour les enfants et les jeunes	18 000
Association Arche Zurich, Zurich Agrandissement sur la ferme bio de l'Arche avec des emplois protégés	25 000
Association Fürzüg, Schaffhouse Infrastructure pour la création de nouvelles places d'apprentissage protégées dans le domaine des média	15 000
Association Institution Barbara Keller, Küsnacht ZH Aménagement de la laverie/blanchisserie avec des emplois protégés dans le cadre d'une nouvelle construction	50 000
Association Lernwerk, Vogelsang AG Infrastructure pour l'atelier gastronomique Kantine Wasserschloss, qui propose des places d'apprentissage aux jeunes	15 000
Association Phönix, Lenzburg AG Acquisition de divers appareils pour valoriser les places d'apprentissage en cuisine et économie domestique	20 000
Association Surprise, Bâle Coaching de guides pour des circuits sociaux de la ville à Zurich	20 000
Association Wärchbrogg, Lucerne Acquisition de vélos électriques pour le service de livraison à domicile avec des emplois protégés	24 000
Association pour soutenir la formation financière Three Coins, Zurich Création d'un format d'entraînement didactique et méthodique pour sur la formation financière de jeunes	25 000
Intégration professionnelle Wintegra/Fondation andante, Winterthour ZH Placement d'emplois sur le premier marché du travail pour les personnes souffrant de déficiences	20 000
Total des montants versés pour les projets en 2015: 39	1 198 000

Objectif de la fondation et organes

La Fondation UBS pour le domaine social et la formation s'engage depuis plus de 50 ans pour le bien commun en Suisse. Elle soutient prioritairement des projets d'intégration professionnelle et de qualification de personnes aux besoins particuliers. Ses objectifs sont d'intérêt public et elle ne poursuit aucun but lucratif.

La fondation est membre de SwissFoundations, l'association des fondations donatrices suisses, et respecte le Swiss Foundation Code.

Le Conseil de fondation est responsable de l'activité de la fondation. Il est soutenu par le secrétariat général responsable du traitement des demandes, de l'administration et de la communication.

La comptabilité et les comptes annuels de la Fondation UBS pour le domaine social et la formation sont contrôlés tous les ans par l'organe de révision Ernst & Young AG à Zurich. Par ailleurs, la fondation est surveillée par l'Autorité fédérale de surveillance des fondations.

Changements de personnel

En 2015, Roger von Mentlen succède à Giovanni Cramerì (à la retraite) et est nouveau vice-président du Conseil de fondation. Par ailleurs, Alain Conte et Anton Simonet ont été élus nouveaux membres du Conseil de fondation (à partir du 1^{er} janvier 2016).

Conseil de fondation

Alain Robert, président
Roger von Mentlen, vice-président
Karin Oertli Küng
Reto Wangler

Secrétariat général

Curdin Duschletta, directeur
Isabelle Ehlers, directrice-adjointe
Abundi Schmid, collaborateur aux projets
Karen Seifert, communication

Fondation UBS pour le domaine social et la formation
Augustinerhof 1
Case postale
8098 Zürich
Téléphone +41-44-234 44 52

ubs.com/stiftungen

